

**JOURNAL**  
**DE MÉDECINE,**  
**CHIRURGIE,**

**PHARMACIE, &c.**

Dédié à S. A. S. M<sup>gr</sup> le Comte de  
CLERMONT, Prince du Sang.

Par M. VANDERMONDE Docteur  
en Médecine de la Faculté de Paris, Pro-  
fesseur en Chirurgie Françoisse, Censeur  
Royal & Membre de l'Institut de Bologne.

Artem experientia fecit,  
Exemplo monstrante viam.  
*Marc. Manil. Astronom. lib. I, v. 63. 64.*

---

**J U I L L E T 1758.**

---

**T O M E I X.**



**A P A R I S,**

Chez D I D O T le jeune, Imprimeur-Libraire,  
Quai des Augustins.

---

*Avec Approbation & Privilege du Roi.*



verge ne retranche aucune des parties qui servent à l'expulsion de ce liquide. Aussi le garçon ferrurier pisse-t-il en jet à une assez grande distance du corps : il est seulement obligé d'essuyer les dernières gouttes ; inconvénient dont la cannulle ne le dispenseroit pas.

J'ai l'honneur d'être , &c.

---

## EXAMEN CHYMIQUE

*Du sel, auquel on a voulu donner le nom de véritable sel alkali fixe de Rhinocéros, par M. MARGGRAF, Docteur en Médecine.*

I. Il n'y a pas long-temps que l'on m'a remis un petit vase de verre, plein d'une certaine poudre saline, sur lequel celui qui l'avoit envoyée, avoit écrit : *Sel alkali fixe de Rhinocéros*. On me chargea de soumettre à un examen chymique la nature de ce sel, dont on disoit beaucoup de merveilles dans un petit écrit qui y étoit joint, l'Auteur assurant qu'il l'avoit tiré de l'urine de ce Rhinocéros dont il étoit le conducteur & le maître. Je me mis donc en devoir de faire à ce sujet les essais convenables, afin d'en présenter ensuite mon rapport au public.

II. D'abord le nom que l'Auteur donne à ce fel m'a engagé à en prendre une portion , que j'ai exactement pilée dans un mortier de verre , avec la moitié de fel ammoniac , en humectant un peu ce mélange avec de l'eau chaude , pour découvrir s'il en sortiroit une humeur volatile ; mais mes narines n'ont pas faisi le moindre indice d'odeur urineuse. Cette seule expérience m'a suffisamment convaincu que ce fel ne pouvoit porter en aucune maniere le nom de fel alkali fixe. Je n'ai point pu y trouver non plus de fel ammoniac , ni rien d'ammoniacal , puisque l'ayant pilé avec un fel alkali fixe pur , il n'a pas donné le moindre indice d'urineux ; & même dans toutes les autres épreuves il n'a rien du tout fait voir d'alkalin.

III. Au contraire il a montré manifestement une disposition acide. Ayant dissous une quantité de ce fel dans de l'eau distillée , & l'ayant filtrée , cette solution , en y versant de la solution de fel alkali fixe , a non-seulement conçu de l'effervescence , mais même , en laissant tomber une seule goutte de ladite solution sur du fer poli , elle l'a manifestement rongé , & y a laissé une tache cuivreuse , quoique fort petite ; & même ce fel , mêlé avec le fel alkali volatil , a produit une effervescence

Z ij

IV. Il s'agissoit donc présentement de rechercher de quelle nature étoit cet acide. Pour cet effet je mis deux dragmes de ce sel dans une petite retorte de verre garnie ; après quoi y ayant adapté un récipient , & luté les ouvertures , j'en ai entrepris la distillation par degrés à un feu découvert. Les vaisseaux étant ensuite refroidis , j'ai trouvé dans le récipient environ vingt grains d'un esprit qui sentoit fortement le soufre. Cet esprit entroit dans une effervescence manifeste avec la solution du sel alkali fixe ; & l'ayant mêlé avec un sel alkali fixe dissous dans de l'eau , jusqu'à une saturation complète , j'y versai encore un peu d'eau , je procurai l'évaporation , je le disposai à la cristallisation , & j'obtins un tartre vitriolé ordinaire. Cela faisoit voir bien clairement qu'il y avoit dans ce sel un acide vitriolique.

V. Mais , comme de la manière susdite tout l'acide ne me paroissoit pas avoir passé par la distillation ; après avoir brisé la retorte , j'en tirai le résidu qui y étoit contenu , fort compact & tout-à-fait blanc , pesant quatre scrupules & dix grains. Ayant premièrement pilé ce résidu dans un mortier de verre , je le fis dissoudre dans de l'eau distillée , & je filtrai la solution ,

qui laissa dans le filtre une très-petite quantité de terre blanche ; j'employai l'évaporation pour disposer cette solution filtrée à la cristallisation , & il se forma des cristaux , en partie tirant sur le blanc , & en plus grande partie un peu sur le verd , lesquels à la vue & au goût me parurent être d'une nature aluminoso-vitriolique.

VI. Je fis dissoudre de nouveau entièrement ces cristaux dans l'eau , & sur cette solution j'en versai peu-à-peu une de sel alkali fixe : alors il se fit une forte effervescence ; & une quantité médiocre de terre jaunâtre , en se précipitant , gagna le fond. Ce mélange parfaitement saoulé de sel alkali fixe , fut filtré ; & la terre qui resta dans le filtre , ayant été édulcorée , j'observai qu'elle étoit manifestement martiale. Je fis évaporer la lessive claire qui avoit été filtrée pour la disposer à la cristallisation ; ce qui étant fait , j'obtins de nouveau un tartre vitriolé ordinaire. Cette expérience fournit un nouvel indice que ce sel , quoiqu'on l'expose à l'action d'un feu couvert , conserve encore un acide vitriolique.

VII. De plus , je mêlai une dragme de ce sel avec partie égale de nitre dépuré

Z iij

## 534 EXAMEN CHYMIQUE D'UN SEL

pür ; j'ai mis ce mixte dans une retorte garnie , & y ayant adapté le récipient , je conduisis la distillation par degrés jusqu'à l'incandescence. Depuis le commencement jusqu'à la fin de la distillation , il s'éleva des vapeurs rouges. Tout étant refroidi , je trouvai dans le récipient un esprit acide de nitre , dégagé du nitre par le prétendu sel de Rhinocéros. Cet esprit faoulé d'une lessive de sel alkali fixe se mit d'abord en crystaux , qui étoient semblables au plus beau nitre. Je fis dissoudre dans de l'eau distillée chaude la masse saline , d'un brun tirant sur le rouge , qui étoit resté dans la retorte ; je fis évaporer cette solution auparavant filtrée , & je la disposai à la cristallisation : alors il se forma des crystaux , qui étoient parfaitement semblables à ce sel qu'on nomme chez les Apothicaires , *arcanum duplicatum* , & qui est préparé du *caput mortuum* de l'eau-forte.

VIII. Qu'il y ait un acide vitriolique mêlé au prétendu sel de Rhinocéros , c'est ce que démontre encore le mélange de ce sel , dissous dans l'eau , avec les terres calcaires mises en solution dans d'autres acides. La solution de craie , par exemple , faite dans l'acide du nitre , si l'on y verse la solution du sel de Rhinocéros , se pré-

cipite dans un moment, & fournit un magistère sélénitique; ce que produisent pareillement tous les fels moyens, dans lesquels se trouve un acide vitriolique. La solution du sel de Rhinocéros précite aussi sur le champ la solution de Saturne; mais je n'ai pu observer aucune précipitation sensible dans la solution d'argent & de mercure.

IX. Enfin, j'ai mêlé la solution du sel susdit avec cette lessive qu'on prépare du sel alkali fixe, & du sang desséché par voie de calcination, & qu'on emploie pour faire le bleu de Berlin: ce qui étant fait, j'ai remarqué que, cette lessive étant versée, il tomboit aussi-tôt au fond du vase un beau précipité bleu; indice manifeste qu'il y a du fer mêlé dans notre sel.

X. Tout ce qui vient d'être rapporté au sujet de ce qu'on a voulu nommer sel alkali fixe de Rhinocéros, & les différentes épreuves auxquelles il a été soumis, découvrent assez à tous ceux qui sont versés dans la chymie, ce que c'est que ce sel merveilleux & tant vanté, de quelles parties essentielles il est composé, & quel effet il est capable de produire sur le corps humain. Il sera en même-tems très-facile de comprendre que ce sel n'a dû en aucune façon être nommé

Z jv

**336 EXAMEN CHYMIQUE D'UN SEL, &c.**

fel alkali fixe, & qu'il est impossible qu'il ait été préparé de l'urine de Rhinocéros ; à moins qu'il ne se trouvât quelqu'un qui ose soutenir que l'alun & le vitriol de Mars chargé de quelques particules de cuivre, forment un fel alkali fixe, & que des fels de cette nature peuvent exister dans le corps d'un semblable animal ; ce qui, autant que je puis en juger, seroit tout-à-fait difficile à démontrer.

